

Le Plan remet en cause les thèses encourageant l'immigration

Article rédigé par *La Fondation de service politique*, le 22 novembre 2002

Le commissariat général du Plan remet en cause les thèses en faveur d'une ouverture des frontières dans le but de compenser les pénuries de main d'œuvre et les départs massifs en préretraite des baby-boomers.

Dans un rapport intitulé Immigration, marché du travail, intégration publié le 19 novembre, le Plan soutient qu'" aucune raison d'ordre démographique ne justifie que l'on encourage le développement massif de l'immigration dans les années à venir. " Précisément, " L'immigration ne résoudra ni le problème du vieillissement, ni le déficit prévisible de nos caisses de retraite. "

Ainsi, la conclusion du Plan contredit un rapport alarmiste publié par l'ONU il y a un an. Pratiquement, le rapporteur François Héran, directeur à l'Ined, ne juge nécessaire le " besoin d'immigration " que pour " assurer le renouvellement de certaines professions non qualifiées " (par exemple, les agents d'entretien ou les agents hospitaliers). Plutôt que d'encourager un nouvel afflux de main-d'œuvre peu qualifiées, il est préférable de développer une politique de formation à l'adresse des immigrants déjà présents sur le territoire.

Dans la synthèse générale du rapport, François Héran balise utilement les prochaines étapes de la réflexion pour les pouvoirs publics, pour les acteurs socio-économiques et pour les chercheurs.

> Consultez le rapport (pdf 877 ko) en cliquant [ici](#)

> Vous avez besoin de la dernière version d'Acrobat reader pour lire les documents au format PDF. Vous pouvez télécharger ce logiciel en cliquant [ici](#)

> D'accord, pas d'accord ? Envoyez votre avis à [Décryptage](#)

>